



En partenariat avec



## EXTRAITS DE LA CONFERENCE DE Mme AUDE BRETEGNIER

### « Approches biographiques, plurielles...

### Ouvrir la formation linguistique des adultes migrants à la question de l'expérience plurilingue en parcours de migration-intégration »

21 mai 2014 - Direction à la Politique de la Ville de Paris

#### Aude Bretegnier

Bretegnier, A. 2013 : « Formation linguistique des adultes : Vers une didactique *des langues en relations* » in V. Bigot, A. Bretegnier et M.-T. Vasseur (dirs.), *Vers le plurilinguisme ? 20 ans après*, Paris, Ed. des Archives Contemporaines, pp.301-310.

Bretegnier, A. (dir), 2011 : *Formation linguistique en contextes d'insertion. Compétences professionnelles, posture, professionnalité : concevoir un cadre de référence(s)*, Bern, Peter Lang.

Enseignant-chercheur en sociolinguistique et didactiques des langues depuis 2002 (Université de Tours, Université du Maine), les recherches d'Aude Bretegnier interrogent les impacts de la disparité statutaire des langues, dans des espaces sociaux de pluralités linguistiques inégalitaires, sur les relations construites aux langues, et sur les pratiques d'appropriation et de transmission linguistique. En didactique des langues, son terrain de spécialité est celui de « la formation linguistique en contextes d'insertion » (Bretegnier, 2011), sur lequel différentes expériences formatives et de recherche l'ont progressivement amenée à articuler les approches biographiques (travaillées en sciences de l'éducation / formation d'adultes (Pineau et Legrand, 2002 ; Lainé, 1998, et en didactique des langues (Molinié, 2006), et les approches didactiques plurielles, l'Eveil aux langues en particulier (Billiez, 1998 ; Candelier,

2004, 2007), pour concevoir une démarche formative qui fait une place à la question de l'expérience plurilingue en parcours de migration-intégration.

### Introduction

Dans le cadre de la semaine « Journées de l'égalité » organisée par la Région Ile-de-France, l'association D'Une Langue A L'Autre – DULALA a choisi de mettre en lumière un champ encore peu exploré, celui du plurilinguisme en lien avec la formation linguistique des adultes. Certaines représentations collectives ont l'effet de valoriser certaines formes de bilinguisme tandis que d'autres posent des regards discriminants envers certaines langues et leurs locuteurs. De ce fait, certaines personnes, les apprenants plurilingues p.ex., n'ont pas conscience de la richesse que leur apporte leur plurilinguisme et leurs langues. Les questions qui se posent alors sont : comment s'appuyer sur les langues d'origine des apprenants pour faire le lien avec le français ? Comment faire ressortir leurs compétences dans leurs langues maternelles pour réinvestir ces compétences dans l'apprentissage du français ? Comment l'accent mis sur la variété des langues parlées au sein d'un groupe peut-il renforcer le travail collectif et créer un climat propice à l'apprentissage ? L'association DULALA intervient dans le cadre de la formation d'adultes (ASL, FLE, Alpha) et forme les professionnels de ces réseaux aux outils de valorisation des compétences linguistiques des apprenants, notamment à travers les approches plurielles. Elle a souhaité ouvrir le débat en invitant une spécialiste de la question : Aude Bretegnier.

### « Pourquoi prendre en compte l'expérience plurilingue des individus dans leur formation linguistique ? »

La place, la reconnaissance, la stigmatisation, l'ignorance dont les langues font socialement l'objet marquent les relations que l'individu construit à ses langues et ainsi à ses pratiques langagières d'appropriation, d'apprentissage, de transmission. Cela peut générer des sentiments conflictuels envers les langues, maternelles minorisées mais aussi vis-à-vis de la langue socialement dominante, telles que la honte ou la culpabilité. La place des langues dans la société peut alors générer des phénomènes d'insécurité linguistique, c'est-à-dire des rapports insécurisés aux langues. Aussi, la légitimité d'un sujet, à savoir la manière dont il construit sa propre légitimité en tant que locuteur et apprenant, se construit aussi en regard de la légitimité qu'il confère à ses langues.

D'où les questions de recherche suivantes : Comment gérer sur le plan individuel un répertoire de langues inégalement reconnues ? Quel impact sur les individus ? Pourquoi s'approprie-t-on ou non les stigmates liés aux langues et quelles en sont les conséquences ?

La France est un espace socio-historique fortement marqué par des idéaux en matière d'unité et d'homogénéité linguistiques, emblèmes de l'unité nationale. D'où une tradition normative très forte aussi bien chez les apprenants que chez les formateurs qui ont des représentations idéalisées de ce qu'est la langue mais aussi la

compétence. Aussi les attentes sociales et scolaires sont-elles elles-mêmes très idéalisées. Lorsqu'on se place du point de vue des apprenants, il y a une pression sociale très forte pour soi et ses enfants vers le monolinguisme. Les langues de nombreux apprenants plurilingues peu reconnues dans la société voire dévalorisées sont trop peu souvent considérées comme des leviers vers l'appropriation du français.

Dans un espace comme la France marqué par une conception assimilationniste de l'intégration, comment penser l'intégration autrement ? S'intégrer revient-il à changer de langue au sens d'abandonner une langue pour une autre ?

La langue d'intégration est non seulement la « langue pour s'intégrer » mais aussi la « langue à intégrer » (déplacement conceptuel inspiré d'un article de Beacco - 2008) dans un répertoire linguistique, culturel, identitaire en cours de recomposition en relation avec d'autres langues dont la nouvelle langue réinterroge la place, le rôle et le statut. La formation linguistique a évidemment comme objectif l'intégration des personnes, l'apprentissage du français étant l'apprentissage de la langue d'intégration, mais si s'approprier cette langue signifie rompre avec ce qui précède, cela met les individus, en tant qu'apprenants et parents, dans des positions difficiles. Le répertoire linguistique des apprenants est lui aussi en formation, avec des relations à reconstruire et déconstruire par rapport à ses langues et entre ses langues. En effet, les langues sont souvent conçues en opposition les unes par rapport aux autres : l'une ou l'autre langue, l'une contre l'autre langue. D'où des clivages et des représentations très ambivalentes tant vis-à-vis des langues maternelles que du français.

Les parents se retrouvent souvent devant des dilemmes : Transmettre une langue ou renoncer ? Se conformer aux attentes sociales et rompre ainsi avec ce qui précède ? Réussir et trahir ? Comment être parent dans une langue qu'on maîtrise mal ? Comment transmettre lorsqu'on pense être socialement un contre-modèle de ce qu'il faut transmettre ? Les plurilinguismes sont difficiles à construire et à assumer dans un contexte de tradition monolingue. Ces questions sont vivaces et interfèrent fortement sur les attitudes des apprenants en formation.

La formation linguistique doit donc se préoccuper d'accompagner la recomposition des répertoires plurilingues. Le parcours d'intégration des questions très profondes qui marquent les individus et ont des impacts sur leur façon d'entrer dans la formation et de s'ouvrir à celle-ci. Il est nécessaire de s'interroger sur le sens et les enjeux sous-jacents à l'appropriation de la langue d'intégration et de construire une démarche formative à partir de cette problématique. Cette démarche formative doit accompagner et favoriser ces mises en dynamiques socio-identitaires et linguistiques qui sont à l'œuvre dans l'expérience de recomposition des répertoires plurilingues en parcours de migration-intégration et dans des situations de pluralité linguistique inégalitaire.

Les approches biographiques et les approches plurielles apportent des réponses pertinentes à ces problématiques dans une perspective de conception d'une démarche formative s'appuyant sur le répertoire plurilingue des apprenants et sur leurs compétences linguistiques, entre autres.

#### Approches biographiques et approches plurielles

Les travaux autour des approches biographiques mettent en avant l'importance de prendre en compte l'histoire de la personne dans la formation. Il s'agit d'une démarche d'auto-reconnaissance de ses compétences, linguistiques entre autres, en proposant un espace de discussion aux adultes leur permettant de s'exprimer sur leur parcours de langues et en langue ainsi que d'interroger la place et le rôle des langues dans ce parcours, avant, pendant et après la migration.

Le but de ces groupes de parole est de construire une démarche réflexive sur les relations construites à ses langues et leur incidence dans l'actualité du parcours de migration. A terme est visé le décloisonnement des langues afin que les apprenants s'autorisent à faire des choix dans le devenir de leur répertoire linguistique (p.ex. la transmission des langues aux enfants ou non) et à concilier leurs langues dans leur répertoire.

Les approches plurielles sont développées depuis une quinzaine années et conceptualisent la notion de compétence plurilingue développée dans les travaux du Conseil de l'Europe qui s'inscrivent en rupture avec les représentations idéalisées de bilinguisme parfait.

La notion de compétence plurilingue attire l'attention sur la normalité de la dissymétrie des compétences d'une langue à l'autre. Cette compétence est à la fois unique, hétérogène et dynamique : « un même individu ne dispose pas d'une collection de compétences à communiquer distinctes et séparées suivant les langues dont il a quelque maîtrise, mais bien d'une compétence plurilingue et pluriculturelle qui englobe l'ensemble du répertoire langagier à sa disposition » (Conseil de l'Europe, 2001). Les langues ne sont pas cloisonnées mais en contact : ma relation avec ma langue maternelle va marquer les relations que je vais construire aux autres langues de mon répertoire. Apprendre une nouvelle langue, c'est s'appuyer sur ce qu'on sait déjà.

*Les approches plurielles ont ainsi ouvert un nouveau champ didactique en ce sens qu'elles ont permis de concevoir l'espace de formation linguistique à la fois comme un espace d'expression de l'histoire de ses langues et un espace de réflexion métalinguistique à travers notamment des travaux d'analyse comparée permettant de créer des synergies entre les langues.*

Ces approches peuvent donc aider à désinhiber le rapport aux langues, aux apprentissages et aux normes.

Il existe quatre approches plurielles : l'approche interculturelle, la didactique intégrée des langues, l'intercompréhension et l'éveil aux langues. Elles proposent de mettre en œuvre des activités d'enseignement/apprentissage impliquant simultanément plusieurs langues et cultures en visant notamment le

développement de compétences métalinguistiques. Les activités issues des quatre approches ont été développées au départ pour un public scolaire. Néanmoins, elles composent un vivier d'idées incontournable qui est à adapter. Pour une description synthétique des approches plurielles, vous pouvez consulter le site du CARAP avec un référencement des compétences et une banque de matériaux très riche ainsi que le livret édité par la Délégation Générale à la Langue Française dont vous trouverez les liens ci-dessous.

L'articulation des approches biographiques et des approches plurielles permet de construire une démarche baptisée par Mme Bretegnier « didactique de langues en relation » (cf. Article A. Bretegnier 2013), démarche qui intègre la dimension de la réflexivité en articulant l'épilinguistique (affectif, relations aux langues) au métalinguistique (fonctionnement de la langue) afin de générer des rapports favorables à la diversité et à l'altérité, de favoriser la désinhibition et le passage d'une logique de clivage à une logique de pluralité. En créant des passerelles, en favorisant des synergies et en développant des capacités de raisonnement, d'observation et d'analyse, il est alors possible d'aider les apprenants à s'inscrire et à s'assumer comme plurilingues et francophones.

#### Mise en œuvre didactique (expérimentation en cours de construction, cf. article A. Bretegnier 2013)

Il est possible d'articuler l'atelier en trois temps :

- Une activité plurilingue (sur la base des activités proposées par les approches plurielles) qui suppose une situation de recherche (prélèvement d'indices, observation à l'oral et à l'écrit) autour d'un corpus avec plusieurs langues ;
- Une activité de réflexion sur le français qui propose aux apprenants de réfléchir sur des règles grammaticales ;
- Une discussion qui fait écho à l'activité plurilingue.

Ces moments sont à articuler entre eux et l'ordre peut varier, mais il faut garder en tête que la discussion peut faire émerger des émotions fortes. Il est donc conseillé d'organiser la discussion en début ou milieu d'atelier pour retravailler les sujets abordés dans la discussion avec une activité de réflexion métalinguistique qui permettra de désamorcer l'affect et de prendre de la distance.

« Qu'est-ce qu'une langue ? », le statut des langues, le contact de langues, la variation sont les grands thèmes pouvant être traités dans ces ateliers.

Les langues concernées sont les langues premières et secondes des apprenants, des langues régionales, des langues enseignées dont le latin et le grec ou encore des langues complètement inconnues des participants. Il est également

intéressant de choisir des langues proches des langues connues des apprenants pour susciter chez eux des mises en relations entre les langues et une réflexion sur la variation.

Il est important de se rappeler de toujours inclure le français dans ces ateliers non seulement en tant que langue de communication, langue plus ou moins connue par les apprenants qui peut procurer un sentiment de sécurité, mais aussi en tant que langue d'apprentissage, observée et analysée, motivation première de la participation des individus à ces ateliers.»

### Echanges avec les participants

#### **Comment donner envie aux apprenants de participer aux activités plurilingues ?**

La participation aux activités plurilingues est volontaire. Il est important de préciser que ces ateliers sont un complément aux ateliers ordinaires et qu'ils sont aussi organisés dans une perspective d'apprentissage du français. Expliquer aux apprenants qu'on s'approprie plus efficacement une nouvelle langue quand on combine son apprentissage avec une autre langue.

#### **Comment mener des activités plurilingues si on n'est pas soi-même plurilingue ?**

Il est vrai qu'on est plus à l'aise pour travailler avec des langues qu'on connaît (connaissances générales sur la langue et les pays où elle est parlée et/ou sur son fonctionnement) mais il n'est pas nécessaire d'être polyglotte. Il existe actuellement beaucoup de matériel disponible gratuitement en ligne, notamment des activités d'éveil aux langues « clés en main », qui fournissent également des informations sur les langues en question (glossaires,...). Par ailleurs, il s'agit de partir des connaissances des apprenants et d'accepter en tant que formateur de ne pas tout savoir. Montrer qu'on ne sait pas soi-même, cela autorise les apprenants à ne pas tout savoir ! Nous ne sommes pas tous experts de notre langue !

#### **Est-il possible/pertinent de mettre en place ces activités pour un public alpha ?**

Si on cherche à développer, à travers des activités plurilingues, des compétences métalinguistiques chez les apprenants, la question se pose, pour les personnes en alphabétisation qui sont encore en train de développer ces dites compétences, de la pertinence de ce type d'activités. Cela est possible et nécessaire pour entrer dans l'écrit. Il convient de commencer par des situations de recherche très simples : l'usage de l'apostrophe dans les articles par exemple. Les travaux d'Hervé Adami sur la période de préalphabétisation pourront intéresser les personnes souhaitant plus d'informations.

#### **Comment faire valoir ces initiatives sur le plan politique ?**

N'est-on pas en train de pallier sur le plan pédagogique, avec ces approches expérimentales, des insuffisances d'une société en termes de politiques migratoire, sociale, linguistique ? Comment faire valoir les valeurs qui sous-tendent ces approches à un plus haut niveau ? Comment institutionnaliser ces référentiels ? Les initiatives locales se multiplient et rendent aussi visibles les questions de bi-plurilinguisme dans l'espace public et auprès des dirigeants politiques. Le Centre Européen pour les Langues Vivantes (CELV) monte des projets européens autour des grands thèmes relatifs aux langues vivantes. La formation linguistique des adultes pourrait très bien les intéresser.

#### Bibliographie réalisée par Mme Bretegnier

- Auger, N., 2005 : *Comparons nos langues* - Démarche d'apprentissage du français auprès d'enfants nouvellement arrivés (ENA), DVD Vidéo, CR, CRDP Languedoc-Roussillon.
- Bertucci, M.-M., 2006 : « La fonction du récit de vie dans la constitution de l'identité plurilingue chez les migrants », in M. Molinié & M.-F. Bishop, *Autobiographie et réflexivité*, CRTF, Univ. Cergy-Pontoise : 127-140.
- Billiez, J. (éd.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, Grenoble, CDL-Lidilem, 1998.
- Bretegnier, A. 2013 : « Formation linguistique des adultes : Vers une didactique *des langues en relations* » in V. Bigot, A. Bretegnier et M.-T. Vasseur (dirs.), *Vers le plurilinguisme ? 20 ans après*, Paris, Ed. des Archives Contemporaines, pp.301-310.
- (dir), 2011 : *Formation linguistique en contextes d'insertion. Compétences professionnelles, posture, professionnalité : concevoir un cadre de référence(s)*, Bern, Peter Lang.
- Candelier, M., (coord.), 2007 : *CARAP. Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*, Recherche et Développement du CELV, Conseil de l'Europe.
- (dir.), 2004 : *L'éveil aux langues à l'école primaire*, « Pratiques pédagogiques », Bruxelles, De Boek.
- Castellotti, V., (2006), « Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues », *Les Cahiers de l'ACELDE*, n°2, 319-331.
- Deprez, C., 2000 : « Histoires de langues, histoires de vies », in C. Leray & R. Bouchard (éds.), *Histoires de vie et dynamiques langagières*, Cahiers de sociolinguistique, 5 : 167-174
- Kervan, M., 2006 : *Les langues du monde au quotidien*, SCEREN-CRDP, 95 p., + CD-Rom.
- Lainé, A., 1998 : *Faire de sa vie une histoire. Théories et pratiques de l'histoire de vie en formation*, Paris, Desclée de Brouwer.
- Molinié, M, (Dir.), 2006 : *Biographie langagière et apprentissage plurilingue, Le Français dans le Monde, Recherche et Application*, 39, Paris, FIPF, Clé international.
- Perregaux C. (dir.), et al., 2003 : *Éducation et Ouverture aux Langues à l'École (EOLE)*, Vol. I & II, Neuchâtel, CIIP.
- Pineau, G. & Le Grand, J.-L., 2002 : *Les histoires de vie*, Paris, PUF.

Approches plurielles : informations générales et supports pédagogiques

CARAP : <http://carap.ecml.at/Teachingmaterials/DB/tabid/2700/language/fr-FR/Default.aspx>

Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) :

[http://www.dglflf.culture.gouv.fr/publications/Regards\\_Les\\_approches\\_plurielles.pdf](http://www.dglflf.culture.gouv.fr/publications/Regards_Les_approches_plurielles.pdf)

DULALA : [www.dunelanguelautre.org](http://www.dunelanguelautre.org) [www.dunelanguelautre.org](http://www.dunelanguelautre.org) - <http://www.dunelanguelautre.org/fiches-pedagogiques>

ELODIL : <http://www.elodil.com/> et <http://www.elodil.umontreal.ca/>

EOLE : <http://www.irdp.ch/eoleenligne/bienvenue.html>

EOLE : <http://www.irdp.ch/eole/>

KERVAN M. (dir.) : Les langues du monde au quotidien, une approche interculturelle. Cycle 1,2,3. SCEREN